

Paris, le 8/3/1988



Cher ami,

Etant très attaché à la cause des droits de l' Homme dans le monde entier, j' ai suivi avec beaucoup d' inquiétude ce que mes frères et sœurs ont vécu en Turquie depuis le 12 Septembre 1980.

Depuis un certain temps les médias parlent de normalisation dans ce pays. Le premier ministre, Mr. Ozal, annonce des mesures de démocratisation. Son gouvernement vient de ratifier une importante convention européenne relative à la torture. La Turquie veut devenir membre à part entière de la Communauté Economique Européenne.

Mais ce qui a été réservé aux deux dirigeants politiques — H. Kutlu et N. Sargin — qui sont volontairement rentrés d' exil juste avant les élections législatives de Novembre 1987 pour fonder un Parti Communiste légal, est de nature à contredire cette évolution positive. Ils ont été torturés et ils sont toujours incarcérés dans l' attente d' un procès, en violation même des lois Turques.

On ne peut concevoir une démocratie sans la liberté d' expression et d' organisation. Compte tenu des efforts que nous déployons, Turcs et Grecs, pour renforcer les liens fraternels entre les deux peuples, et en tant que fondateur de l' Association d' Amitié Greco-turque, je me sens très sensible à ce qui se passe actuellement en Turquie, pays frère situé à la croisée des civilisations. Je me sens profondément concerné par le sort de ces deux dirigeants politiques, ayant également en mémoire ce que nous avons vécu en Grèce il n' y a pas très longtemps, au temps des colonels.

Guidé par ces sentiments, je me permets de prendre l' initiative d' agir pour la libération de Kutlu et Sargin et le respect des droits de l' Homme, dont la liberté d' expression et d' organisation politique. A cet effet je vous envoie ci-joint un projet de déclaration que j' adresse à plusieurs personnalités influentes dans le monde entier. Je vous prie de signer cette déclaration et de me la retourner aussitôt que possible. Je la rendrai publique et, avec votre accord, je me charge de lancer certaines autres initiatives dans l' esprit de celle-ci, tout en vous demandant d' agir dans le même sens autour de vous.

En attendant, recevez cher ami l' expression de mes meilleurs sentiments.

Mikis Theodorakis

Au seuil de l'an 2000, l'humanité est en quête d'un nouveau monde.

Il sera créé par les efforts communs de tous ceux qui défient la faim, la guerre, l'oppression.

Le contexte de la détente y constitue une source d'espoir.

Une profonde aspiration à la démocratie et à la liberté marque ce processus.

Cependant, dans un pays à la croisée des civilisations, malheureusement les droits de l'Homme sont encore bafoués.

Le 16 novembre 1987, les secrétaires généraux du Parti communiste et du Parti ouvrier de Turquie, Haydar Kutlu et Nihat Sargin, sont rentrés dans leur pays, de l'exil politique qu'ils vivaient depuis le coup d'Etat du 12 septembre 1980. Ils ont déclaré leur but de fonder un parti communiste légal comme entité indispensable d'un régime démocratique.

Dès leur arrivée à Ankara ils ont été amenés, les yeux bandés et les mains attachées, aux locaux de la police politique où, 19 jours durant, ont été soumis à un interrogatoire sous la torture, sans même pouvoir rencontrer leurs avocats.

Ils sont toujours incarcérés, en attente d'un procès.

C'est une situation de violation des conventions internationales et européennes relatives aux droits de l'Homme ainsi que les lois turques.

Ceux qui s'attachent aux libertés, dans le monde entier et pour tous, ne peuvent se taire face à cette situation.

Que soit respectée la liberté d'organisation en Turquie.

Que soient libérés Kutlu et Sargin.